SIREXE 2026 : Côte d'Ivoire–Botswana, une coopération Sud-Sud au service de l'industrialisation africaine

À l'occasion du Salon International des Ressources Extractives et de l'Énergie (SIREXE 2026), la Côte d'Ivoire et le Botswana ont affiché leur volonté de renforcer leur coopération dans les secteurs minier et énergétique. Entre partage d'expertises, accords bilatéraux et perspectives d'investissements, les deux pays entendent faire de leurs complémentarités un moteur de développement industriel et de valorisation des ressources africaines.

Le rapprochement entre Abidjan et Gaborone prend une dimension nouvelle. D'un côté, le Botswana, dont l'industrie du diamant constitue un pilier historique de l'économie. De l'autre, la Côte d'Ivoire, qui développe son potentiel minier et ses capacités dans les industries extractives et le raffinage. Ces deux pays aux trajectoires différentes ont une même volonté, celle de mieux maîtriser la valorisation des ressources naturelles et renforcer leur contribution à la croissance.

Cette dynamique s'est concrétisée le 16 novembre 2026, lors de la visite d'État du président botswanais Duma Gideon Boko en Côte d'Ivoire. À l'issue de ses échanges avec le président Alassane Ouattara, sept instruments de coopération ont été signés dans plusieurs domaines, notamment les mines, les hydrocarbures, l'énergie, l'agriculture et le commerce.

Ce rapprochement avait été préparé quelques mois auparavant. En effet, le 30 juillet 2026, à dans la capitale botswanaise, les deux pays avaient déjà conclu un accord de coopération minière et énergétique portant notamment sur l'exploration, les minéraux critiques, la formation et la gouvernance du secteur extractif.

Des expertises complémentaires

L'intérêt de ce partenariat réside dans la complémentarité des expériences. Le Botswana possède une longue expérience de l'industrie diamantifère et de la gouvernance minière. La Côte d'Ivoire, de son côté, s'appuie notamment sur l'expertise de la Société pour le développement minier de la Côte d'Ivoire (SODEMI) dans l'exploration aurifère.

Lors de sa visite à Abidjan, le président botswanais s'est rendu dans les installations de la SODEMI, où il a pu découvrir les capacités techniques et les laboratoires de la société. Cette visite a permis d'illustrer les possibilités de collaboration entre les deux pays, notamment autour de l'expertise minière et des perspectives liées aux sites diamantifères de Séguéla et de Tortiya.

Une dynamique de coopération que Duma Boko a lui-même mise en avant lors de l'ouverture du SIREXE 2026 : « Nos institutions ont commencé à travailler ensemble et ont démontré la valeur d'une collaboration concrète. »

Pour lui, l'enjeu dépasse les relations bilatérales. « Le monde ne peut se passer des minerais critiques de l'Afrique », a-t-il rappelé, avant d'insister sur la nécessité de faire de ces ressources le fondement de l'industrialisation et de la transformation économique du continent.

Du secteur minier à la coopération énergétique

Le partenariat entre les deux pays s'étend également aux hydrocarbures. Les collaborations engagées entre PETROCI, Botswana Oil Limited et la Société ivoirienne de raffinage (SIR) ouvrent des perspectives dans le partage d'expertise, le raffinage et l'approvisionnement en produits pétroliers.

Ces échanges illustrent une approche plus large de la coopération Sud-Sud : permettre aux entreprises africaines de développer des relations directes, de partager leurs compétences et d'explorer des opportunités d'investissement au-delà de leurs marchés nationaux.

Pour la Côte d'Ivoire, cette dynamique s'inscrit dans une stratégie de transformation économique. Le vice-président de la République, Tiémoko Meyliet Koné, a rappelé que « le partage d'expériences et le renforcement des partenariats sont indispensables à l'amélioration des performances de nos industries ».

Il a également souligné que la valorisation des ressources naturelles dépendrait de la capacité des États à investir dans les compétences, la recherche et l'innovation.

Faire de la coopération africaine une réalité économique

La transformation locale reste au cœur des ambitions défendues par les deux pays. Pour Duma Boko, « nos ressources doivent créer de la valeur pour nos populations grâce à une gestion responsable, à la transformation locale, à l'innovation et aux investissements ».

Cette ambition suppose également des infrastructures adaptées, des compétences techniques et une meilleure participation des entreprises locales aux chaînes de valeur. Autant de conditions que le ministre ivoirien des Mines, du Pétrole et de l'Énergie, Mamadou Sangafowa-Coulibaly, a placées au centre de son intervention. Il a notamment appelé à « traduire en réalisations concrètes, au bénéfice des économies de nos pays respectifs, la coopération qui nous unit dans le domaine des ressources minérales et de l'énergie ».

En accueillant le Botswana comme pays d'honneur, le SIREXE 2026 a ainsi donné une visibilité particulière à cette volonté de rapprochement. Le Salon a constitué un cadre de rencontres entre les acteurs économiques des deux pays, autour de nouvelles possibilités de partenariats et d'investissements.

Reste désormais à transformer les accords en projets opérationnels. C'est à cette condition que le rapprochement entre Abidjan et Gaborone pourra dépasser le cadre diplomatique et contribuer à une ambition plus large : celle d'une Afrique qui ne se limite plus à fournir ses ressources, mais développe aussi les industries et les compétences nécessaires pour en maîtriser la valeur.